
3 9004 03467112 0





HOMMAGE

A NOTRE VÉNÉRÉE ANCIENNE MÈRE

ET DÉVOUÉE ASSISTANTE,

Sr. ELIZABETH F:-Mc'MULLEN,

A L'OCCASION DU

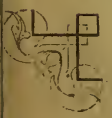
CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE

DE SA

PROFESSION RELIGIEUSE,

22 FÉVRIER, 1875.

E pouse du Seigneur ! pour prix de ton amour,
L e Ciel, dans sa bonté, t'accorde ce *beau jour*.
I nvisible témoin, YOUVILLE te contemple !
Z èle, piété, douceur, en toi brillent ensemble,
A vec la Charité, qui domine en ton cœur.
B ienfaitrice du pauvre, et Soutien du malheur,
E st-il un orphelin dont tu ne sois la mère ?......
T a mémoire longtemps vivra sur cette terre.
H eureuse *Elizabeth !* le seul *chœur* des Élus
F êtera dignement tes nombreuses vertus.........



HÔPITAL-GÉNÉRAL, MONTRÉAL.

Joyeux Anniversaire.

I

Trois fois béni l'heureux jour qui couronne
Les *cinquante ans* de tes vœux à l'Autel !
Oh ! le beau jour !...... C'est Dieu qui nous le donne
Comme un reflet des plus beaux jours du ciel.
Mères et Sœurs, notre âme est tout émue......
Disons un chant de bénédiction :
Mère, salut, salut et bienvenue
Aux *cinquante ans* de ta Profession !

CHOEUR. Mère salut, etc.

II

Oui tu reçus, d'une pieuse mère,
Le sang chrétien et ses instincts si purs...
Germe béni, si tôt sorti de terre
Avec des fleurs et des fruits déjà mûrs !
Mère tu sais quelle scène touchante (1)
Dit le secret de ta vocation.
Ainsi le ciel préparait sa servante
Pour *l'heureux jour* de sa Profession.

CHOEUR. Ainsi le ciel, etc.

(1) Allusion à l'Entrée de sa sœur, (Sœur Forbes).

III

Mère, on la sait l'heure mystérieuse,
Où, sur la fin de ton Noviciat
Tu fis tes Vœux, *mourante* mais heureuse ; (1)
Tu vis encor ...., le doigt de Dieu fût là !
Oui, de ses jours déjà le cercle embrasse
Un demi-siècle au sein de la Maison :
C'est au bon Dieu que nous devons la grâce
Des ***cinquante ans*** de sa Profession.

Chœur. C'est au bon Dieu, etc.

IV

Mais, comme en elle ont brillé de bonne heure,
Cet esprit droit, ce discernement sûr,
Et ce besoin de vie intérieure,
Ce goût de Dieu, si suave, si pur !
Mais quel travail !... quel travail !... l'œil s'abîme
Dans le parcours de ce vaste horizon.
Sœurs, qu'ils sont beaux de dévouement sublime
Les ***cinquante ans*** de sa Profession !

Chœur. Sœurs, qu'ils sont, etc.

(1) Étant encore Novice, elle fût atteinte d'une maladie mortelle et reçut les derniers Sacrements.

V

Chacune à toi va droit comme à sa mère,
« *Entre tes mains toujours en sûreté,* » (1)
L'infirmité, l'âge, puis la misère
Savent bénir ta douce charité.
Mais d'un grand *Lac* (2), mais de Châteauguay viennent,
Viennent des voix qui grandissent ton nom !......
Sœurs, que de voix partout nous entretiennent
Des ***cinquante ans*** de sa Profession !

CHOEUR. Sœurs que de voix, etc.

VI

Depuis longtemps l'amour, la confiance
Et le respect t'environnent partout.
C'est un hommage à la douce influence
De tes conseils, de tes vertus *surtout.*
Trente-cinq ans t'ont vue avec délices,
Multiplier tes soins à la Maison :
Sœurs, saluons, dans les *premiers offices*,
Trente-cinq ans de sa Profession.

CHOEUR. Sœurs, saluons, etc.

(1) Paroles d'une ancienne Sœur, appuyées sur l'expérience.

(2) On se rappelle comment, en 1837, pour répondre *à l'instant* à l'appel de sa Supérieure ,elle exposa sa vie sur le lac St. Louis où, sans une protection spéciale de la Trés-Sainte Vierge, elle aurait été *victime* de son obéissance.

VII

Reçois nos vœux......... A toi reconnaissance,
Louange amour et bénédiction ;
Toujours bonheur !...... Mère ici ta présence,
C'est l'encens pur qui remplit la Maison.
C'est le beau jour, qu'un soleil couchant dore,
C'est l'air du soir, cet air si bon...... si bon......
Qu'ils soient bénis, heureux et longs encore
Les *derniers ans* de ta Profession.

CHOEUR. Qu'ils soient bénis, etc.

VIII

Nos Sœurs du ciel, Mère Youville en tête,
Déjà pour toi tressent de belles fleurs.
Elles aussi te doivent (1) une fête ...
Mais, fête hélas ! ici pleine de pleurs ...
Mère, en ce jour, la divine Marie
Te recevra dans la sainte Sion ;
Et Dieu mettra la couronne de vie
Sur *tous les ans* de ta Profession.

CHOEUR. Et Dieu mettra, etc.

(1) Allusion aux pénibles travaux de l'exhumation des Corps de nos chères Sœurs, qu'elle présida elle-même, en Décembre 1871.



